

Résumés des nouveautés

WIBLIOTHEQUE



Février 2026

Allegria, Léa Simone : Douce menace

R ALL

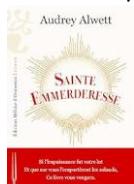


Nino, écrivain, profite de sa tournée promotionnelle pour passer du temps avec Alba, sa maîtresse à Rome. Leur petite escapade prend un tournant inattendu, lorsque la jeune femme, revendeuse d'art, trouve un portrait énigmatique de Bacchus. Leur curiosité va les pousser à mener une enquête pour découvrir l'histoire cachée de ce tableau...

Cinq siècles plus tôt, Le Caravage, accablé par la misère, y peignait un autoportrait. Entre la Renaissance et la Rome contemporaine, un fil invisible relie ces destins. Chaque tableau, chaque ruelle de la ville révèle des secrets, éclairant les affres des amants. L'autrice nous offre un roman au rythme proche d'un thriller à énigme ainsi qu'une plongée dans l'histoire de l'art accessible et passionnante.

Alwett, Audrey : Sainte Emmerderesse

R ALW



Suzanne profite d'avoir gagné au loto pour fuir une famille toxique dont elle est le souffre-douleur. Elle s'achète un manoir en Normandie et y découvre la tombe de la mystérieuse Lucie de Saint-Ange, Sainte patronne qu'on invoque pour se libérer des ennuis.... Pour tenter de s'émanciper, de se libérer, de dire MERDE à tous ceux qui l'ont empêché de s'exprimer, Suzanne s'échine à redonner vie à cette Sainte Emmerderesse ce qui lui coûte très cher et l'oblige à accepter comme colocataires un médecin lubrique, une autrice spoliée et en colère, ainsi qu'un jeune pompier plein de secrets... Sur un malentendu, notre nouvelle chatelaine incarne bientôt cette Sainte Emmerderesse et les disciples affluents pour demander son aide. C'est le début d'une cocasse aventure spirituelle...

Truffé de passionnantes références historiques, insolent et iconoclaste, ce premier roman d'Audrey Alwett est d'une drôlerie subtile qui stigmatise avec bonheur la bêtise humaine, les croyances, le racisme et l'intolérance.

Chattam, Maxime : 8,2 secondes

P CHA



8, 2 secondes : c'est le temps qu'il faut pour tomber amoureux, c'est également celui qu'il suffit pour mourir... Maxime Chattam est de retour avec un thriller psychologique haletant dont l'intrigue retrace le destin quelque peu tourmenté de deux femmes.

Constance, scénariste, part s'isoler dans un chalet après un drame tragique dans la région des grands lacs près de la frontière canadienne. May est policière à New York et travaille sur la piste d'un tueur en série. A priori, elles ne se connaissent pas pourtant elles sont liées par un lourd secret qui va les entraîner dans une spirale infernale où *le Malin* les oblige à emprunter des chemins tortueux et à affronter des situations dangereuses...

Coulon, Cécile : Le visage de la nuit

R COU



Entre conte et tragédie, entre nuit et aube, dans cette bourgade du Fond du Puits qui n'apparaît sur aucune carte, ni aucun cadastre, une unique route. Près des porches, près des habitations, un père ivre de douleur honnis les dieux mesquins qui prennent beaucoup, mais qui ne rendent jamais.

Oui, parce que durant la nuit, son fils de sept ans, dévasté par une fièvre foudroyante, s'est retrouvé dépossédé de son visage ses joues ravagées par des plaques écarlates et noires, lui laissant un visage d'une monstruosité sans nom. Abandonné par son paternel, ce petit va être éduqué à l'abri des regards par le prêtre du village et une institutrice aveugle. Seule l'obscurité lui offrant une certaine liberté, il vogue dans les forêts, se fondant dans ce décor crépusculaire, tel un animal meurtri et traqué par le commun des mortels.

Et puis, il y a cet autre petit garçon, lui aussi dissimulé aux yeux des villageois, à cause non pas d'une figure monstrueuse, mais bien de son visage séraphique. Cécile Coulon nous offre ici un texte sombre, dérangeant et habité.

Da Costa, Mélissa : Fauves

R DAC



Après s'être violemment disputé avec son père, Tony, 17 ans, quitte le domicile et se fait embaucher par un cirque itinérant dirigé par Chavo, le maître des fauves. Très vite, le jeune homme développe une obsession pour ces animaux qu'il rêve d'affronter dans l'arène, espérant ainsi faire face à ses propres démons.

Fayolle, Marion : Petit fruit

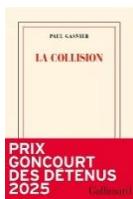
R FAY



Chaque mois, la femme guette les signes annonciateurs d'une grossesse. Chaque mois, elle espère. Et chaque mois, le sang revient, implacable, charriant avec lui son flot de tristesse, d'angoisse et de vide. Le désir d'enfant, d'abord intime et lumineux, se transforme peu à peu en obsession, en chagrin sourd, en incompréhension face à un corps qui refuse. L'homme, impuissant, assiste à l'effondrement progressif de celle qu'il aime. Il tente de soutenir, de rassurer, de maintenir l'espoir, mais ses gestes et ses mots se heurtent à la répétition de l'échec et perdent peu à peu leur portée... Jusqu'au jour où un inconnu surgit dans leur existence, affirmant avoir retrouvé, dans la femme, son amour de jeunesse. Cet étranger taiseux s'impose peu à peu dans leur espace, le colonise presque malgré eux et finit par incarner une présence à la fois inquiétante et paradoxalement rassurante. Il détourne la femme de sa solitude, l'extract de ses angoisses en la plaçant au centre de ses propres obsessions. À travers lui, quelque chose se déplace : le désir, le manque, l'attention, et peut-être la possibilité d'un autre récit...

Gasnier, Paul : La Collision

R GAS



Avec *La Collision*, Paul Gasnier signe un premier livre à la fois intime et politique, un récit percutant qui interroge les fractures de notre société à partir d'un drame personnel : la mort de sa mère, fauchée en 2012 par un jeune motard lors d'un rodéo urbain à Lyon. Ce fils devenu journaliste y mène une enquête sensible qui cherche à comprendre, à relier, à nommer ce qui dépasse l'accident.

Germain, Sylvie : Murmuration

R GER



Avec son premier roman, il a connu un joli succès. Avec son deuxième, un échec. Quant au troisième, ce serait mentir d'écrire qu'il lui fit obtenir mieux. S'il lui valut un prix, il se solda aussi pour son auteur par un « désastre affectif » et la mise au ban de sa famille. Si Samuel s'est jeté à corps perdu dans les mots, leur magie, leur pouvoir, c'est pour dire la puissance du langage. Il n'a évidemment rien à voir avec Sylvie Germain. Pourtant, en lisant *Murmuration*, on ne peut s'empêcher de voir chez cet Icare aux ailes brûlées, cet homme à la vie crépusculaire, quelque chose de la romancière. Comme une photographie en négatif, Samuel est son jumeau maléfique, son Mr Hyde.

Au fil d'un texte hypnotique, Sylvie Germain évoque le parcours blessé de cet homme qui a préféré l'ombre à la lumière.

Hope, Anna : Nos Héritages

R HOP



Anna Hope nous entraîne au cœur de l'aristocratie anglaise, au sein d'une famille déstabilisée par la mort de son patriarche, aristocrate playboy, mari volage et père absent. Frannie, Milo et Isa, les trois enfants du défunt, nourrissent des aspirations différentes pour le devenir du vaste domaine familial, classé et coûteux. Pendant les cinq jours que durent les funérailles, les tensions s'exacerbent : chacun tente d'imposer son point de vue, faisant surgir des secrets enfouis et de vieilles rancœurs.

L'écologie, la transmission et l'éducation sont au centre de ce roman choral, porté par une écriture d'une grande justesse et d'une profonde sensibilité. Anna Hope explore avec finesse la psychologie de ses personnages, au plus près des doutes et des tourments qui traversent la fratrie. La nature y occupe également une place essentielle, tout comme la question de sa préservation. À la fois romanesque et politique, nos héritages est un texte à la lenteur maîtrisée, qui interroge avec intelligence le poids du passé et les choix à venir.

Jouannais, Jean-Yves : Une Forêt

R JOU



Allemagne Brême 1947. Pour donner suite aux accords de Postdam de 1945, l'Allemagne se voit diviser en quatre zones d'occupation par les armées alliées qui doivent veiller à sa démilitarisation, à sa dénazification, à sa démocratisation et au démantèlement des grandes entreprises industrielles liées au régime nazi. C'est dans ce contexte que Jacob Michael Lenz, avocat et capitaine dans l'US Army, est appelé à Brême par un tribunal pour une affaire hors du commun. Il ne s'agit plus d'abroger des lois nazies ou de juger des criminels de guerre, mais de statuer sur le sort de mainates vivant dans une forêt ayant servi de base d'entraînement à l'armée allemande. Ces oiseaux qui excellent à imiter la voix humaine, chantent des chants nazis et les transmettent à leurs oisillons. La question se pose : faire de ces volatiles ? Faut-il les exterminés ?

Un roman original et poétique qui nous fait réfléchir sur la culpabilité, l'absurdité de situations après-guerre.

Lemaitre, Pierre : Belles Promesses (les années glorieuses. Tome 4)

R LEM



Alors que Paris est transformée par des travaux titanesques et que le monde rural est menacé, les membres de la famille Pelletier marchent inexorablement vers leur destin. Ils font face à un effroyable dilemme moral qui pourrait les mener à l'effondrement comme à l'apothéose.

Dernier volet de la série.

Loubry, Jérôme : *Le Garçon éternel*

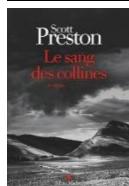
P LOU



Une forêt en pleine nuit recèle bien des mystères, c'est ce qu'espèrent deux adolescents partis chercher le succès en filmant leurs aventures et en créant quelques frayeurs au passage. Mais en guise de sensations fortes, ils vont y trouver l'inimaginable, le cadavre de femme, mains et pieds coupés. Chargée de l'enquête, l'inspectrice Manon Rousseau comprend vite que le tueur a mis en scène son crime comme un rituel. Bientôt, la rumeur du retour du "*garçon éternel*", une légende locale surgit du passé est alimenté par les réseaux sociaux...

Preston, Scott : *Le sang des collines*

P PRE



C'est au printemps 2001, que débute l'histoire. Quand une épidémie de fièvre aphteuse vient ravager l'Angleterre. Steve Eliman, le narrateur, fils de métayer, revient dans la petite ferme où il a grandi pour donner un coup de main à son père. Mais rien n'y fera.

Après la mort du paternel, Steve est contraint de se mettre au service de son voisin, William, propriétaire d'une exploitation plus grande, qui va l'impliquer dans des aventures de plus en plus risquées et frauduleuses pour tenter de les sortir d'une situation économique désespérée. Avec la complicité de types peu recommandables, en particulier Colin, il va être entraîné dans une spirale de violence et de sang jusqu'à y laisser son âme.

Un premier roman sombre et maîtrisé où l'écriture épouse la beauté aride des paysages.

Richez, Marion : *Petit pas*

R RIC



Mathilde et Martin n'ont pas la vingtaine lorsqu'ils s'apprêtent à devenir parents pour la deuxième fois. Leur petit Jean a deux ans. Tous les trois vivent dans un appartement fait de cartons en guise de meubles, avec un lit parapluie au fond d'une pièce. Leurs parents ont pris leurs distances ou peut-être les ont-ils gardées, eux qui n'ont jamais vraiment su être proches de leurs enfants. Leur couple s'étoile : deux enfants à vingt ans les plongent dans une situation précaire. Puis, un jour, une certaine Annie croise leur chemin, et la vie reprend des couleurs, des odeurs, des paillettes, des émois. En douceur, petit à petit, un pas après l'autre. Il existe des rencontres salvatrices qui apportent leur dose de bonheur, plus que d'autres. Annie est une femme sage, bienveillante, qui ne juge pas mais elle apporte la confiance dont ils avaient besoin pour leur bien-être, pour ressouder leur jeune famille.

Petit pas est la douceur incarnée, une histoire de rencontre, d'amour et d'amitié. C'est aussi l'histoire de la famille au sens large, celle que l'on ne construit pas avec le sang.

Shriver, Lionel : Hystérie collective

SF SHR



Aux Etats-Unis entre 2011 et aujourd'hui. Pearson, professeure d'anglais voit sa vie bouleversée par l'essor du mouvement pour la Parité Mentale. Cette entité, devenue toute-puissante, prône l'idée qu'il n'existe aucune inégalité intellectuelle, tout le monde est considéré comme intelligent et toute forme de discrimination envers la "bêtise" est assimilée à un crime de haine : Etaler son savoir, risque de stigmatiser quiconque est ignorant sur le sujet et de le cataloguer comme "Stupide". Conséquence, les notes, les examens et les entretiens d'embauche sont strictement encadrés, voire supprimés, certains mots sont surveillés voire interdits comme stupide, idiot, bête, méritocratie etc. Dans cette Amérique où la liberté de pensée et la méritocratie sont sacrifiées au nom d'une égalité illusoire, créant un monde à la fois cynique, pathétique et effrayant, seule Pearson oppose une forme de résistance face à cette hystérie collective. Ce qui n'est pas sans conséquence... Lionel Shriver dresse un réquisitoire terrible face à cette société devenue de plus en plus oppressive et irrationnelle, une critique acerbe de la bien-pensance et du politiquement correct, en poussant à l'extrême les dérives d'une société obsédée par l'égalité à tout prix et l'effacement des différences individuelles.

Stava, Sophie : La Menteuse

P STA



Sloane Caraway est une menteuse invétérée. Rien de méchant, ses petits mensonges sont destinés à embellir sa vie tristement banale. Alors, quand Sloane aperçoit une fillette en larmes dans un parc, elle ne peut pas s'en empêcher, elle se fait passer pour une infirmière et aide le père à soigner l'enfant. Grâce à cette rencontre fortuite, Sloane devient la nounou des riches et très privilégiés Jay et Violet Lockhart... Mais comme un mensonge en entraîne toujours un autre, la liste s'allonge si bien que le vernis lisse des apparences finit par se craqueler...

Sophie Stava signe un thriller captivant et bien ficelé. L'intrigue est soignée et bien rythmée entre le vernis des apparences trompeuses, les délicieux mensonges et autres retournements de situations. La structure narrative est parfaitement maîtrisée, et l'auteure maintient un suspense implacable jusqu'au dénouement.

Vigan, Delphine de : Je suis Romane Monnier

R VIG



Thomas, 47 ans et plutôt jeune de caractère, est cueilli au matin par une bonne et une mauvaise surprise. La mauvaise surprise est qu'il n'a plus son téléphone. La bonne, (quelle aventure !) est qu'il a dans sa poche celui de quelqu'un d'autre. La veille au soir, au café la Malice où il retrouvait son meilleur ami, une inconnue a décidé sans qu'il s'en aperçoive de lui confier ce qu'elle a de plus précieux, son ADN, son Archive Définitivement Numérique. Chaque jour, en rentrant de la boutique de reprographie qu'il a ouverte dans le XXe arrondissement de Paris, il s'ingénie à lire les messages, à regarder les photos et plonge dans la vie intime de cette inconnue.

Delphine de Vigan signe une critique fiévreuse et délicate de notre société archi connectée.

Zourabichvili, Timothée : Plomb

R ZOU



Timothée Zourabichvili, nous entraîne dans un huis clos où un garçon et une fille, à peine sortis de l'adolescence, fragiles, mal assurés, se cherchent et s'éprouvent sans jamais se rencontrer. Ils ont loué une chambre sordide pour la nuit. Lui assis sur le matelas, elle absorbé par un puzzle en cours avec un bébé dans son couffin. Ces deux-là se sont rencontrés neuf mois plutôt de manière banale et ont couché ensemble – c'était leur première fois. Et les voilà encombrés - chacun à sa manière – d'un enfant malvenu. Ils sont là, comme perdus, égarés, ensemble mais seuls. Chacun de son côté est dévoré par lui-même, ses désirs, ses pulsions, ses regrets... devant s'affronter dans ce face-à-face taiseux mais inéluctable.

Avec *Plomb*, l'auteur nous raconte des solitudes, il nous oblige à affronter lucidement la violence et le désarroi de personnages qui disparaissent dans leurs désirs débordants et irrationnels, qui luttent avec le rien qui les avale lentement. Le romancier touche à l'indicible, à ce qui ne s'admet pas. Il n'écrit pas cette histoire pour édifier ou émouvoir, mais pour éprouver la puissance réelle de la littérature, pour évaluer l'effet de la forme sur le réel. C'est un geste assez rare qui fait s'interroger sur la manière dont nous lisons, dont nous concevons, ensemble, le rôle de ce que nous lisons dans notre vie.

Docs :

Genre et Sciences

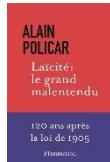
305.43 GEN



Pendant des siècles, les femmes de science ont été invisibilisées, ignorées ou spoliées de leurs découvertes. Si le XXe siècle a vu évoluer la condition féminine en Occident, leur ouvrant l'accès aux études supérieures et aux métiers scientifiques, les femmes restent largement sous-représentées dans certains domaines des sciences et, d'une manière générale, dans la plupart des postes clés de la recherche et de l'ingénierie. Multiplier les approches pour mieux saisir la portée de ce déséquilibre en analysant la place du genre dans la science et le genre comme objet de science, avancer des pistes concrètes pour favoriser la diversité dans les sciences et la représentation équitable de tous les talents, garantes de la continuité de l'innovation : tel est le propos de cet ouvrage, qui réunit à cet effet les textes de chercheuses et de chercheurs de disciplines variées, de l'histoire à la biologie en passant par les mathématiques, l'informatique, la sociologie, le droit, l'économie et la philosophie.

Policar, Alain : Laïcité : le grand malentendu

322.1 POL



La laïcité, synonyme à son origine de coexistence des libertés et de paix sociale, s'est transformée dans la période récente en révélateur de nos pathologies face à l'altérité. Pour unifier les conduites et les tenues, elle est invoquée comme valeur identitaire. Sa conception contraignante et sécuritaire gagne la bataille de l'opinion. Dans cet essai inquiet, nourri d'histoire et de philosophie, Alain Policar retourne à l'intention du législateur en 1905. Il explique comment la laïcité a été la source d'un débat tendu entre partisans d'une version combattante et ceux d'une version ouverte. Le camp républicain, lui-même scindé entre ces deux interprétations, a vu alors l'emporter les défenseurs de la pacification. L'auteur défend vigoureusement l'idée que la laïcité finit par être contre-productive quand, au lieu d'émanciper, elle devient l'arme de ceux qui cherchent à contrôler ou à exclure l'autre pour des raisons religieuses ou politiques. Il convient de lever le malentendu et de retrouver le sens vrai et historique de notre laïcité républicaine. Comment lutter contre l'intolérance et protéger le droit et l'expression de la différence ?

Kessaci, Amine : Marseille, essuie tes larmes

363.45 KES



Dans l'attente du procès des coupables, Amine Kessaci rédige une longue lettre d'amour, de douleur mais aussi de révolte suite à la mort de son frère, Brahim, retrouvé brûlé dans une voiture à Marseille. Il décrit son enfance, les quartiers nord, les familles qui tentent de garder leur dignité, de se tenir sur le fil le contrôle de leur vie malgré la pauvreté et les tensions. Il explique la manière dont le narcotrafic a conquis le terrain, enrôlant des existences dans son engrenage tout en rendant hommage aux habitants qui résistent chaque jour malgré la peur.

L'auteur nous offre une réflexion sur la société, l'abandon des quartiers et l'urgence d'agir. Il explique qu'il ne s'agit pas de pointer du doigt mais de comprendre et d'agir. C'est dans cet esprit qu'il a fondé le collectif « Conscience » dont le but est simple : protéger, informer, soutenir. Il organise des rencontres, crée des espaces de parole. Il y a de bons moments, de plus tristes, des réussites, des échecs... Il dit que la violence n'est jamais une fatalité... son livre prend une autre dimension avec le fait divers qui vient de frapper son plus jeune frère Mehdi.

Ledoux, Sébastien : une école sous le choc

371.1 LED



Dans un format volontairement court, le livre se fonde sur le résultat de deux enquêtes, complémentaires, la première a été menée dans les semaines qui ont suivi la mort de Samuel Paty auprès d'enseignants de la région parisienne dans le cadre d'entretiens semi-directifs. La seconde, constituée à l'automne-hiver 2022-2023, à partir d'un questionnaire écrit qui a déjà reçu plus de 1400 réponses et toujours en cours de diffusion auprès des enseignants des 1er et second degrés.

L'ouvrage propose ainsi une analyse scientifique en vue d'éclairer le débat public et les professionnels de l'éducation sur la reconfiguration des enjeux scolaires et civiques après la mort tragique de leur confrère.

Soustre, François : Colette de Jouvenel, courage et résistance

B JOU



Être la fille de deux fortes personnalités n'est pas une chose facile à vivre, » écrit Colette. Pourtant, elle n'hésite pas à donner son nom d'auteur à son unique fille. Colette de Jouvenel devra donc composer avec la réputation de sa mère et celle de son père, Henry de Jouvenel, conseiller général de Corrèze, sénateur, ambassadeur, ministre, rédacteur-en-chef du Matin et fondateur de nombreuses revues.

Bel-Gazou, comme l'appelait Colette, trouve pourtant sa propre voie. D'abord cancre à l'école, puis épouse malheureuse, elle s'épanouit dans son château de Curemonte, en Corrèze. Dès 1940, elle y accueille des foules fuyant l'avancée allemande et devient vite résistante. Au sortir de la guerre, sa réputation la pousse à s'engager pour reconstruire sa région et inciter les femmes à présenter leur candidature aux élections.

François Soustre propose ici une nouvelle biographie abondamment enrichie de nouveaux documents inédits et de nouvelles photographies en couleur. Il lève avec délicatesse et sensibilité le voile sur le destin émouvant d'une femme exceptionnelle restée à l'ombre de la célébrité.

Bibliothèque Municipale de Gouvieux
37, rue de la mairie - 60270 Gouvieux
03 44 57 48 63 - bibliotheque@gouvieux.fr
gouvieux-pom.c3rb.org

